

Histoire de L'Ancien Testament

Lesson 5 - La Theocratie - Le livre des Juges et Ruth

Nous poursuivons avec la leçon 5 de l'Histoire de l'Ancien Testament. Cette leçon s'intitule « La Théocratie, le temps des Juges et Ruth ». Le tableau de la page 31 indique que le livre principal que nous étudierons sera le livre des Juges.

Le livre complémentaire qui renforce ce récit est le Livre de Ruth. Voici un bref résumé du Livre des Juges : Israël connaît des cycles répétés d'apostasie, d'oppression, de repentance et de restauration par l'intermédiaire de juges ou libérateurs divinement désignés tout au long de la longue période qui suit la mort de Josué.

Consultez le milieu de la page 31, sous la rubrique « Introduction ». La période de temps des juges est d'environ 332 ans et s'étend de 1390 av. J.-C., après la mort de Josué, jusqu'en 1043 av. J.-C., date du couronnement du premier roi d'Israël sous le Royaume-Uni, le roi Saül. Parmi les périodes et les dates indiquées, on peut citer l'entrée du peuple de Dieu en Canaan en 1405 av. J.-C. et la mort de Josué en 1390 av. J.-C.

Nous lisons que le premier cycle d'apostasie débute en 1375 av. J.-C. et que cette période des juges s'achève avec l'accession au trône de Saül en 1043 av. J.-C. Le mot clé pour cette période des juges est la défaite. Ce n'est pas une époque glorieuse pour le peuple de Dieu après Josué.

Il y a une génération qui continue de servir le Seigneur après Josué, mais après elle, une génération surgit dont le peuple ne connaissait pas le Seigneur et qui entame un cycle de déclin spirituel et moral qui impacte toute la société. Le chapitre 2 est un chapitre clé du livre des Juges, que nous lisons dans un instant. Il résume les cycles de déclin du livre des Juges.

Sept de ces cycles se répètent tout au long du livre des Juges, illustrant la spirale descendante de la nation durant cette période. Les passages bibliques qui correspondent à cette partie du récit dans l'Ancien Testament sont le livre des Juges, Ruth et la période qui s'achève avec Samuel (1 Samuel 1-7). Parmi les personnages clés de cette période figurent Débora, Gédéon et Samson.

Vous avez Ruth, Naomi, Boaz, Éli et Samuel. Nous aborderons quelques-uns d'entre eux au fil de cette leçon. Le livre des Juges est visible en bas de la page 31.

Le mot « juge » signifie « gouverneur », « juge », « libérateur », « sauveur ». Tous ces termes sont synonymes du rôle du juge à cette époque de l'histoire du royaume de Dieu dans l'Ancien Testament. Le chapitre 1 du livre des Juges montre qu'après Josué, les membres des différentes tribus n'ont pas entièrement pris possession du territoire qu'ils avaient hérité conformément à l'ordre divin.

Au chapitre 2, nous faisons la connaissance de l'ange du Seigneur. Il rencontre les dirigeants de la communauté et leur adresse un message. À partir du chapitre 1 du livre des Juges, vous pouvez souligner quelques observations.

C'est le début de l'invasion des différentes tribus pour prendre possession du pays, pour en chasser les habitants. En commençant par Juda, nous les voyons pénétrer dans leurs territoires respectifs. Voyez le verset 19 du chapitre 1 : « L'Éternel fut avec Juda, et il prit possession de la montagne, mais il ne put chasser les habitants de la plaine, car ils avaient des chars de fer. »

Au verset 27, nous lisons que Manassé n'a pas chassé les habitants de Beth-Shéan et de ses villages. On retrouve la même chose au verset 29 : Éphraïm n'a pas chassé les Cananéens.

Au verset 30, Zabulon n'a pas chassé les habitants de Kitron. Au verset 31, Aser n'a pas chassé les habitants d'Acco. Au verset 33, Nephtali n'a pas chassé les habitants de Beth-Shemesh.

Même au verset 34, les Amoréens repoussèrent le peuple de Dan dans la région montagneuse, car ils ne lui permirent pas de descendre dans la plaine. Pour le répéter encore et encore, chaque tribu devait prendre possession du pays. Tel était le plan de Dieu.

Ils étaient dans le pays, mais n'en prirent pas pleinement possession. Ces différentes nations y restèrent et devinrent une épine dans le pied de la nation d'Israël. Au chapitre 2, nous assistons à une rencontre intéressante avec l'ange du Seigneur.

Certains croient que l'ange du Seigneur est une Christophanie, une manifestation pré incarnée du Christ. Pas seulement un ange du Seigneur, mais chaque fois que nous voyons l'ange du Seigneur, beaucoup croient qu'il s'agit, encore une fois, d'une apparition pré incarnée de Jésus. Ainsi, en lisant le chapitre 2, versets 1 à 5, il est dit : « L'ange du Seigneur monta de Guilgal à Bokim, et il dit : Je vous ai fait monter d'Égypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de leur donner. »

J'ai dit : Je ne romprai jamais mon alliance avec toi. Tu ne feras pas d'alliance avec les habitants de ce pays. Tu renverseras leurs autels, mais tu n'as pas écouté ma voix.

Qu'as-tu fait ? Je le dis maintenant : Je les chasserai devant toi. Ils deviendront des épines dans tes flancs, et leurs dieux, remarquez avec un petit d, leurs dieux, leurs idoles, seront un piège pour toi. Dès que l'ange de l'Éternel eut adressé ces paroles à tout le peuple d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura.

Ils appelèrent ce lieu Bokim, ce qui signifie « lieu des pleurs », et ils y sacrificèrent au Seigneur. Nous voyons que le peuple de Dieu était désobéissant. Il ne faisait pas confiance à Dieu pour livrer les nations entre ses mains.

Dieu dit : « Je chasserai les nations. Vous prendrez possession du pays. » Le peuple y a pris part, tout comme nous aujourd'hui.

Nous avons un rôle à jouer dans l'accomplissement des desseins de Dieu pour nous. Nous sommes appelés à obéir. Dieu n'obéit pas à notre place.

Nous sommes appelés à obéir. Nous sommes appelés à aller jusqu'au bout. Nous sommes appelés à être, à représenter Dieu, à mettre notre foi en pratique.

Le peuple d'Israël n'obéit pas à Dieu. Il ne réalisa pas ce que Dieu lui avait promis, ce qui le conduisit à une période de plus de 300 ans de déclin spirituel et de cycle infernal. Le chapitre 2, jusqu'au début du chapitre 3, résume cette période des juges.

Lisons cela ensemble. À partir du verset 6, Josué renvoie le peuple d'Israël. Chacun se rend dans son héritage pour prendre possession du pays.

Le peuple servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué, et qui avaient vu toutes les grandes œuvres que l'Éternel avait accomplies en faveur d'Israël. Josué, fils de Nun, serviteur de l'Éternel, mourut à l'âge de cent dix ans. On l'enterra dans les limites de son héritage, à Thimna-Héraz, dans la montagne d'Ephraïm, au nord des monts Gash.

Et toutes les générations furent rassemblées auprès de leurs pères. Une autre génération s'éleva après elles, qui ne connut pas l'Éternel ni l'œuvre qu'il avait accomplie en faveur d'Israël. Ainsi, une génération après, Josué marcha avec l'Éternel, mais la génération qui suivit ne connut pas l'Éternel, que ce soit par les chefs, par l'absence de disciples, par l'absence d'enseignement sur qui était l'Éternel et sur la manière de marcher dans ses voies.

Il n'y avait aucun fondement durable. Ce que nous lisons, du verset 11 jusqu'à la fin du chapitre, est un cycle de déclin qui se répète sept fois dans le livre des Juges. Au verset 11, le peuple d'Israël fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et sert les Baals.

Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir d'Égypte. Ils allèrent après d'autres dieux, choisis parmi les dieux des peuples qui les entouraient, et se prosternèrent devant eux. Ils irritèrent l'Éternel.

Ils abandonnèrent l'Éternel et servirent les Baals et les idoles. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il les livra aux pillards qui les pillèrent. Il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour.

Ils ne purent plus résister à leurs ennemis. Chaque fois qu'ils sortaient, la main du Seigneur s'abattait sur eux pour les attaquer. Comme le Seigneur les avait prévenus, comme il le leur avait juré, ils étaient dans une terrible détresse.

Alors l'Éternel suscita des juges qui les sauvèrent de la main de ceux qui les pillaient. Ils n'écoutèrent pas leurs juges, car ils se lamentent après d'autres dieux et se prosternent devant eux. Ils s'écartent bientôt de la voie qu'avaient suivie leurs pères, qui avaient obéi à leurs commandements, qui avaient obéi aux commandements de l'Éternel et ne les avaient pas mis en pratique.

Chaque fois que l'Éternel leur suscitait des juges, il était avec eux, les sauvant de la main de leurs ennemis, pendant toute la vie du juge. L'Éternel était touché de leurs gémissements à cause de ceux qui les asservissaient et les opprimaient. Mais chaque fois que le juge mourait, ils se détournaient et se corrompaient plus que leurs pères, allant après d'autres dieux, les servant et se prosternant devant eux.

Ils ne renoncèrent à rien de leurs pratiques ni à leurs voies obstinées. Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il dit : Parce que ce peuple a transgressé l'alliance que j'avais prescrite à ses pères, et qu'il n'a pas écouté ma voix, je ne chasserai plus devant eux aucune des nations que Josué avait laissées à sa mort pour éprouver Israël par elles, et voir s'ils suivraient ou non les voies de l'Éternel, comme leurs pères. L'Éternel abandonna donc ces nations, sans les chasser promptement, et il ne les livra pas entre les mains de Josué.

Ce que nous venons de lire se répète encore et encore, sept fois dans le livre des Juges. Le peuple de Dieu marchait avec le Seigneur, le servait, puis il tombait dans l'idolâtrie et le péché, et commençait à s'en détourner. Dieu faisait venir sur lui son jugement, souvent sous la forme d'une nation conquérante, d'une épidémie ou d'une famine.

Cela durait un certain temps. Le peuple implorait alors le Seigneur, confessait ses péchés, se tournait vers lui avec repentance, et Dieu suscitait un libérateur. Il accordait la délivrance par l'intermédiaire d'un juge, d'un libérateur, d'un sauveur, et le peuple revenait au Seigneur.

Ensuite, la paix régnait sur le pays pendant 20, 30, voire 40 ans, et cela durait un certain temps, puis le peuple se détournait à nouveau du Seigneur. Nous voyons que Dieu jugeait les Mésopotamiens, les Philistins, les Moabites, les Cananéens et les Madianites. Vous pouvez voir ce tableau dans votre document, même les Ammonites, et tout au long du récit jusqu'au livre des Juges, chapitre 21, verset 25, où il est dit : « Le peuple fit ce qui lui semblait bon, et il n'y eut point de roi dans le pays, bien que Dieu fût censé être leur roi. »

Et nous pouvons voir un contraste ici. La fidélité de Dieu est évidente tout au long de l'Ancien Testament, mais ici, nous voyons la désobéissance du peuple, le manque de foi des Israélites. On peut voir la miséricorde et la grâce de Dieu en réponse à leur repentance.

Quand les gens crièrent à Dieu, il les entendit, et il leur accordait la délivrance, il suscitait un libérateur. C'est un Dieu qui tient ses promesses. Son désir est de bâtir son royaume, et il le fera par son peuple.

C'est le désir de son cœur. On voit combien le péché est contagieux et comment il peut nous éloigner du Seigneur, alors que la repentance nous ramène toujours à la délivrance. Voilà donc quelques-uns des thèmes majeurs que l'on retrouve tout au long du livre des Juges.

L'une des pensées, et j'ai noté une remarque ici, est que la solution ultime de Dieu à la condition humaine pécheresse ne réside pas dans davantage de lois. C'est important à savoir. Mais son plan d'anarchie ne l'est pas non plus.

Il ne désire pas l'anarchie. Tant que la nature humaine n'est pas transformée, l'humanité oscille largement entre ces deux extrêmes. Le livre des Juges montre les conséquences malheureuses de l'anarchie : l'engagement pris à la fin du livre de Josué de renoncer à tous les autres dieux et de servir Dieu seul a été rapidement oublié.

La nécessité d'une solution divine durable était évidente. Il fallait quelque chose de plus. Et voici une vision de cela, en attendant le fil rouge, vers Jésus le Messie, qui serait le juge ultime, le libérateur ultime, le rédempteur ultime.

Voilà donc ce qui se passe dans le livre des Juges. Ce que l'on voit dans le livre de Ruth, qui renforce le livre des Juges, est un petit livre biblique de quatre chapitres qui se déroule à l'époque des Juges. Il offre une image d'espoir dans les moments les plus sombres.

Ruth nous offre un aperçu de l'Évangile, un aperçu d'espoir, un aperçu de l'accomplissement du royaume de Dieu promis à Abraham et de la bénédiction de toutes les nations de la terre. Dans le livre de Ruth, nous voyons que lorsque le peuple de Dieu marche à ses côtés et éclaire de sa lumière le monde qui l'entoure, des peuples de toutes les nations voient Dieu et se tournent vers lui. Et c'est ce qui se produit avec l'histoire de Ruth.

Encore une fois, il s'agit d'un livre de quatre chapitres, niché au cœur de l'Ancien Testament. Vous pouvez le voir au bas de la page 32. Pour rappel, le message principal du livre de Ruth est celui de l'espoir.

Ruth est une histoire de rédemption qui nous rappelle que, par la foi, les Gentils, même les plus païens, peuvent participer au plan de Dieu. Il y a toujours un reste fidèle et pieux par lequel Dieu peut œuvrer pour accomplir son plan et ses promesses.

Dans cette histoire, Boaz est un personnage clé du livre de Ruth, un homme de Juda qui aime Dieu et marche avec lui. Dieu agit à travers lui avec puissance. On voit aussi que Ruth incarne cette idée d'un parent rédempteur.

Le parent rédempteur devait être un proche parent, et ce parent rédempteur dans le livre de Ruth est Boaz. Elimélec et Naomi vivaient à Bethléem, et une famine régnait dans le pays à l'époque des Juges. Cette famine était probablement due au fait que le peuple de Dieu s'était détourné de lui.

Cela se passait à l'époque des Juges, alors ils firent quelque chose qu'ils n'étaient pas censés faire. Ils quittèrent Bethléem. Ils quittèrent leur maison, le lieu appelé la Maison du Pain.

Ils partirent pour un lieu appelé Moab, ennemi juré d'Israël, et ils partirent avec leurs deux fils. Pendant leur séjour à Moab, ces derniers épousèrent des femmes moabites, ce qu'ils n'étaient pas censés faire.

À cette époque, le mari de Naomi et ses deux fils moururent. Naomi s'est donc retrouvée à l'étranger, dans un pays où elle n'était pas censée vivre, avec ses deux belles-filles, des Gentils, qui ne connaissent pas grand-chose du seul vrai Dieu. Elle se sent seule et vit beaucoup de pertes et de chagrin. Naomi avait tout à sa disposition autrefois, et maintenant elle a l'impression de n'avoir rien.

À la fin du chapitre 1 de Ruth et au début du chapitre 2, la famine est terminée et ils apprennent qu'il y a de la nourriture à Bethléem. Ils se disent : « D'accord, retournons. Retournons à Bethléem, la Maison du Pain. »

Naomi dit à ses belles-filles : « Vous devriez rester ici. » Elle n'allait pas avoir d'autres enfants à marier, même si elle donnait naissance à deux garçons sur-le-champ. Une fois grandes, les belles-filles seraient trop âgées pour se marier et avoir des enfants.

Elle leur dit : « Pourquoi ne restez-vous pas ici ? Vous pourriez vous remarier ici, à Moab. » L'une des belles-filles dit qu'elle allait rester là-bas, à Moab. » Mais l'autre belle-fille, Ruth, dit non.

Elle dit à Naomi : « Où tu iras, j'irai, et où tu demeureras, je demeurerai, et ton Dieu sera mon Dieu, et je te suivrai tous les jours de ma vie. Je crois au seul vrai Dieu dont tu m'as parlé, et c'est une image de l'Évangile. L'Évangile était destiné à tous, Juifs et Gentils. »

Dieu dit à Abraham : « Je te donnerai un grand pays et un grand nom. De toi sortiront des peuples nombreux, et toutes les nations de la terre seront bénies en toi. » C'était dans Genèse chapitre 12.

C'est une image, l'image initiale de l'Évangile, même dans l'Ancien Testament. On y voit la grâce et la miséricorde de Dieu vécues dans le livre de Ruth. Ruth, une païenne, une Moabite, place sa confiance dans le seul vrai Dieu et est sauvée par la grâce, par le moyen de la foi.

Elle revient dans le pays, à Bethléem, en Juda et au pays de Benjamin, et elle commence à travailler. Elle revient avec Naomi. Elle travaille aux champs, et nous pouvons voir la main souveraine de Dieu à l'œuvre dans sa vie.

Elle travaille dans le champ appartenant à Boaz, un homme noble, un homme de foi, un homme de la tribu de Juda. Il la laisse travailler dans le champ, il prend soin d'elle et lui permet de glaner le long du champ. Il est fidèle.

Il s'occupe des pauvres de la communauté. Un jour, Ruth revient vers Naomi et lui dit : « J'ai rencontré Boaz, et regarde tout le grain que j'ai amassé. » Naomi connaissait Boaz, et elle a tout mis en commun et s'est dit : « Boaz est un proche parent de mon mari, et il pourrait bien être notre rédempteur. »

Le parent rédempteur était un proche parent de la même lignée familiale qui pouvait épouser la veuve. Les enfants qu'ils auraient ainsi perpétueront le nom de famille, la lignée du premier mari décédé. L'histoire se poursuivit ainsi : Boaz épousa Ruth, et ils eurent un enfant.

Au début du livre de Ruth, chapitre 4, verset 13, on peut lire : « Boaz prit Ruth. Elle devint sa femme. Il alla vers elle, et l'Éternel lui accorda une conception, et elle enfanta un fils. »

La femme dit à Naomi : Béni soit l'Éternel qui ne t'a pas laissée aujourd'hui sans libérateur, et que son nom soit célèbre en Israël ! Il te rendra la vie et te soutiendra dans ta vieillesse, pour ta belle-fille qui t'aime, qui est plus pour toi que les sept fils qui lui ont donné naissance. Naomi prit l'enfant, le mit sur ses genoux et devint sa nourrice. La femme du quartier lui donna un nom, disant : Un fils est né à Naomi.

Ils l'appelèrent Obed, et il fut le père d'Isaï et de David. Voici la généalogie de Pérets : Pérets engendra Hetsron, Hetsron engendra Ram, Ram engendra Aminadab, Aminadab suivit Nashon, Nashon engendra Salmon, Salmon engendra Boaz, Boaz engendra Obed, Obed engendra Jessé, et Jessé engendra David.

Du mariage de Boaz et Ruth, deux générations plus tard, naît l'enfant David. Ruth est l'arrière-arrière-grand-mère du roi David, et c'est de ce roi, issu de la tribu de Juda, que naîtra Jésus, le Messie. Nous en parlerons dans la prochaine leçon sur le Royaume unifié. En étudiant David, deuxième roi d'Israël, Dieu fait une promesse d'alliance avec lui : sur son trône se trouvera toujours un roi, un roi qui régnera éternellement, issu de la tribu de Juda et de la lignée de David.

Et cette promesse d'alliance annoncera Jésus comme le Messie, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est un autre fil conducteur de Jésus. Vous pouvez voir au bas de la page 32 certains éléments relatifs au parent-rédempteur.

Souvenez-vous que Jésus est le rédempteur ultime, le parent-rédempteur ultime. Pour être rédempteur, il faut être lié par le sang, il faut payer le prix de la rédemption. Remarquez que tout cela est vrai pour Jésus.

Il faut être prêt à racheter. Personne n'a forcé Jésus à donner sa vie, il l'a fait de son plein gré. Le rédempteur devait être libre, Jésus était sans péché, il n'y avait pas de jugement contre lui.

Ces qualités étaient toutes vraies chez Boaz et le sont aussi chez Jésus, notre véritable parent-rédempteur. À droite, page 32, un encadré gris vous propose quelques réflexions sur l'histoire de Ruth. N'oubliez pas que l'espoir est un message primordial.

À l'époque des Juges, une période de péché, de déclin et d'obscurité, une lueur d'espoir se fait jour. Elle rappelle la fidélité de Dieu. Il est un Dieu qui tient ses promesses.

Il va tenir sa promesse de bâtir son royaume. Ceci n'est qu'un aperçu, un simple aperçu, et un rappel qu'il y a toujours un reste. Dieu n'a pas besoin d'un grand nombre de personnes ; il peut œuvrer par l'intermédiaire d'une poignée de fidèles pour accomplir ses desseins.

Rappelez-vous, les deux personnages, Élimélec et Naomi, mari et femme, commencent leur histoire lorsqu'ils quittent Bethléem, la maison du pain, pour se rendre à Moab. L'histoire passe de la mort à la vie. Au chapitre 1, il y a le vide, et du vide à la plénitude.

Naomi est édifiée lorsque Ruth lui est adjointe. Ruth place sa confiance en Dieu et elles retournent à Bethléem. Les chapitres 2 et 3 passent du désespoir à l'espoir. Dans le chapitre 4 de Ruth, l'histoire passe de la stérilité à l'héritage.

L'histoire commence par Boaz et Ruth jusqu'au roi David, et Ruth devient l'arrière-arrière-grand-mère du roi David dans la lignée du roi Jésus. On peut le constater dans la généalogie de Jésus dans Matthieu chapitre 1 verset 5. C'est une histoire extraordinaire de Dieu et de son royaume à travers l'Ancien Testament.

Ce qui est étonnant dans l'Ancien Testament, en fait dans toute la Bible, c'est qu'il n'a pas été épuré. Tout au long de l'Ancien Testament, on retrouve le bon, le mauvais et le laid de chaque personnage. Ce que cela nous rappelle, c'est que ce n'est pas tant une question de personnages.

L'histoire de l'Ancien Testament nous révèle le caractère de Dieu, sa fidélité, son amour, sa grâce, sa miséricorde, son jugement et sa sainteté. Il est le Dieu qui accomplira ses promesses pour établir son royaume éternel. Il est fidèle pour bâtir son royaume.

Même dans les moments les plus sombres, il y a toujours de l'espoir. Et nous le verrons perdurer à travers l'histoire de l'Ancien Testament. Nous parlerons bientôt de Samuel dans la suite de la leçon.

Samuel est le dernier des juges et le premier des prophètes. Nous aborderons l'histoire de la monarchie, du Royaume unifié, et de son développement jusqu'au royaume d'Israël sous les trois premiers rois : Saül, David et Salomon. Avant cette époque, il y avait une période de théocratie où Dieu était censé être roi.

Samuel servait Dieu et était un bon juge. C'était un homme, un homme pieux. Mais l'histoire se poursuit avec Samuel qui devient aussi le premier prophète, le premier homme à véritablement parler en prophète de Dieu.

Cette transition nous amène également de la théocratie à la période monarchique, où nous verrons également le rôle joué par Samuel. Un bref rappel du récit de l'Ancien Testament commence par la création, puis par l'appel d'Abraham après la chute, le déluge et la division de la tour de Babel. La période allant de Genèse 12 à Genèse 50, où Dieu commence à préparer l'établissement de son royaume.

Nous commençons ensuite à examiner la période allant de l'époque des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, jusqu'au rôle joué par Joseph, par la main de Dieu, dans sa vie. Puis, cette période de la fondation du royaume, de l'Exode à la naissance de la nation, de Moïse conduisant le peuple hors d'Égypte, recevant la loi, l'errance dans le désert, l'entrée en terre promise, la répétition de la loi, Josué conduisant le peuple de Dieu en terre promise pour en prendre possession, pour rencontrer Dieu, d'avoir Dieu comme leur Roi, et au peuple de Dieu d'avoir un pays et y servir Dieu. À l'époque des juges, les choses tournent mal.

Les gens commencent à être influencés par le monde qui les entoure et à se détourner de Dieu. Pourtant, au milieu de tout cela, il y a une période d'espoir, comme le montre l'histoire de Ruth. Dieu est fidèle.

Il accomplit ses desseins. Le livre de Ruth nous en donne un aperçu. Les grands desseins de Dieu, le but et la promesse du Messie, le Rédempteur à venir, que nous connaissons sous le nom de Seigneur Jésus.

Nous reprendrons avec la leçon 6, alors que nous aborderons la période de la monarchie, du Royaume unifié. J'ai donc hâte de vous retrouver pour la suite. Que Dieu vous bénisse.